

COMMUNICATION

Les mairies adhèrent aux applis d'information

HERMONVILLE, WITRY-LÈS-REIMS, VILLE-EN-TARDENOIS Elles fleurissent dans les municipalités et permettent d'informer, en temps réel, les habitants sur leur smartphone. La concurrence est rude et les prix, variables.

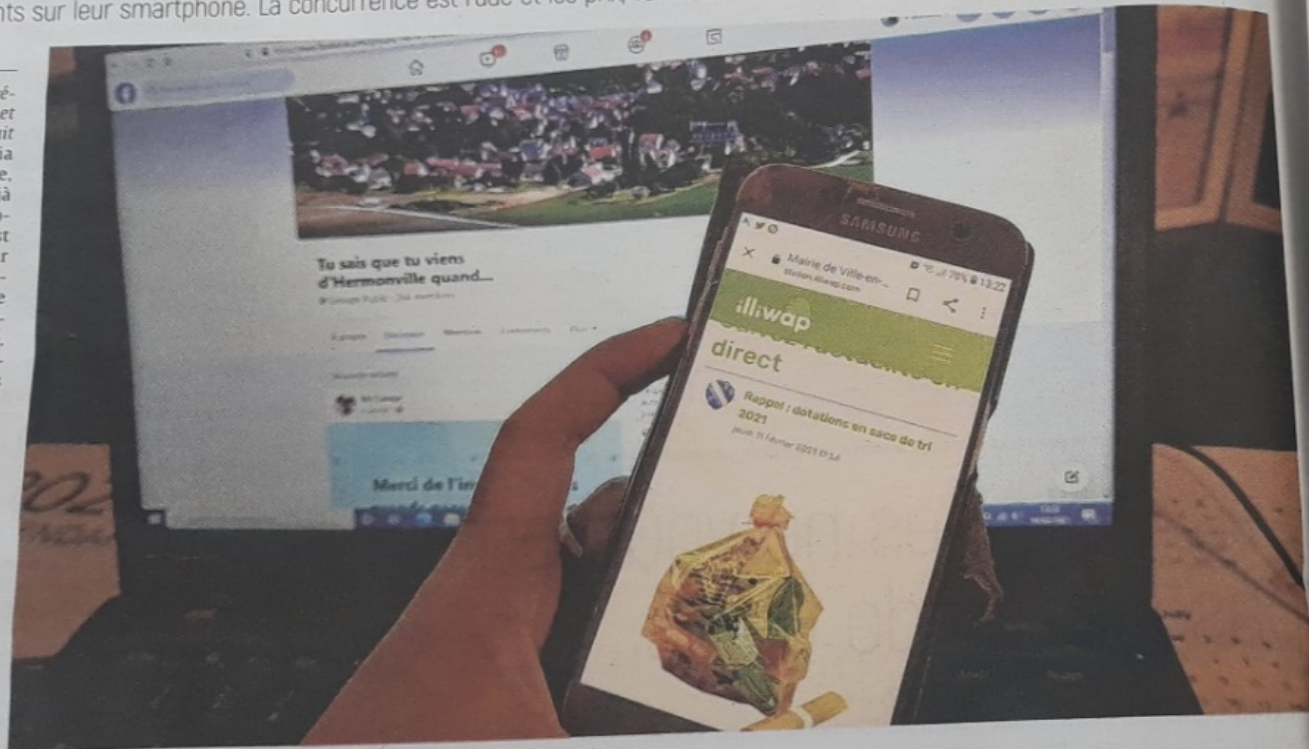
PAULINE GODART

C'est quelque chose que je réclamais depuis longtemps et quand on l'a découvert, c'était du pain béni. » Ainsi parle Katia Beaujard, maire d'Hermonville, 1 450 habitants dont 630 ont déjà téléchargé l'appli « Panneau pocket » sur leur portable. C'est comme un panneau lumineux sur la place, autrement dit, mais rangé dans la poche, et dont chaque publication ressemble à un message d'alerte ludique et efficace. Coupure d'eau ou de courant, déviation, date des battues et des conseils municipaux, mur effondré, transport scolaire ou recensement militaire, lutte contre les démarchages et les cambriolages...

« En un clic sur mon téléphone, j'envoie le message aux habitants. C'est simple d'usage et très abordable »

Katia Beaujard, maire d'Hermonville

« On y diffuse une information d'urgence depuis le premier confinement. Mon adjointe, à cette époque, a reçu une pub de Panneau Pocket, vantant la gratuité de l'appli. » Quand il a fallu s'abonner, pour seulement 280 euros par an, la municipalité n'a pas hésité un instant. « Je suis une bille en nouvelles technologies, plaisante l'édile. Cette appli était simple d'usage, je n'ai pas cherché longtemps du côté de la concurrence. » La semaine dernière encore, c'est un problème de pollution de l'eau qui a nécessité son utilisation. « En un clic sur mon téléphone, j'envoie le message aux habitants. Deux autres administrateurs peuvent être désignés. » Depuis, le système a fait des émules et nombre de ses col-



Si la souscription à Panneau Pocket coûte 280 euros par an, Illiwap s'affiche à seulement 150 euros.

lègues, à l'agglo, sont venus jeter un œil sur le dispositif d'Hermonville.

D'AUTRES PRESTATAIRES

Et Panneau Pocket n'est pas seule sur la place. MyCityPoke, Illiwap, Cityall, Intramuros, Centolive, Infos Commune, MyMairie... L'offre abonde et fait perdre la tête. À Ville-en-Tardenois, les dernières publications portent ainsi sur l'ouverture d'une boutique éphémère pour la Saint-Valentin, sur l'annulation du passage de la déchetterie mobile ou la confirma-

tion de celui du Vacci'bus, même complet. « Notre adhésion remonte au premier confinement, je cherchais un moyen de communiquer avec les habitants. On avait bien un panneau lumineux, mais en pleine interdiction de sortir, c'était paradoxal », détaille Thierry Briançon, maire de la commune de 670 habitants. « Mon collègue, maire de Selles, m'a alors parlé d'Illiwap et ça correspondait parfaitement à l'esprit recherché : une entreprise française, sans publicité, et un coût modique de 150 euros par an. À ce prix-là, nous ne sommes pas allés

voir la concurrence. » Aujourd'hui, plus de 350 personnes (ou foyers) ont téléchargé l'appli. « C'est mon adjointe et la secrétaire de mairie qui administrent le compte. » À Witry-lès-Reims, l'application smartphone est directement liée à l'existence de panneaux lumineux dans la commune. « En février, on change de prestataire, pour moderniser l'affichage. Les panneaux seront en couleurs et plus grands qu'avant. » La nouvelle application (Cityall au lieu de Centolive) continuera donc de reprendre mot à mot le contenu des panneaux. ■

TU SAIS QUE TU VIENS DE LÀ SI...

En marge des applis officielles des mairies, qui ont l'avantage de fonctionner par « notifications » et donc permettent de ne rien manquer, nombre d'habitants ont créé des groupes privés sur Facebook pour partager la vie de leur commune. Recommandations d'artistes, garde d'enfant, prêt de matériel et partage de photos d'hier et d'aujourd'hui peuplent ces pages d'un nouveau genre.